

LE ROC DES FIZ

JEUDI 16 AVRIL 1970

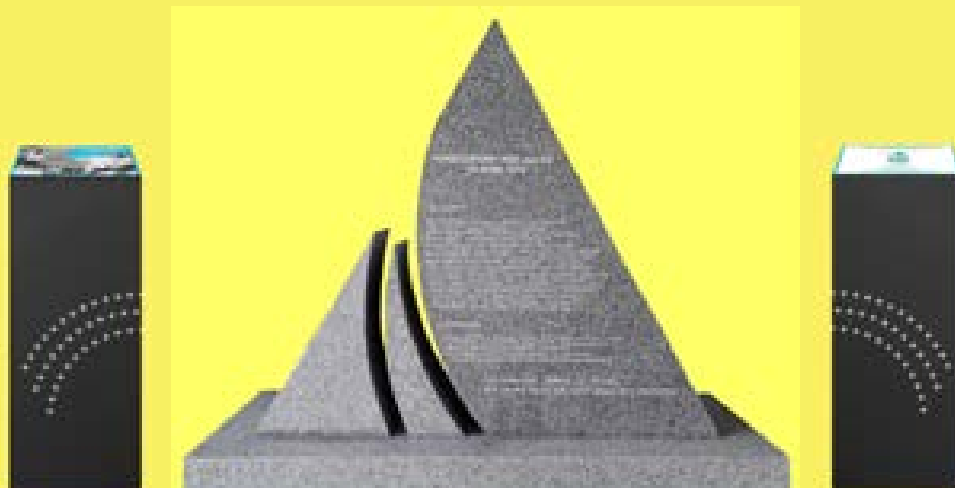
ANNÉE 2020 - 50 ANS

Inauguration : Mars 1932

Nombre de lits : 189

Altitude : 1250 mètres

Architectes : Pol Abraham & Henry Jacques Le Même



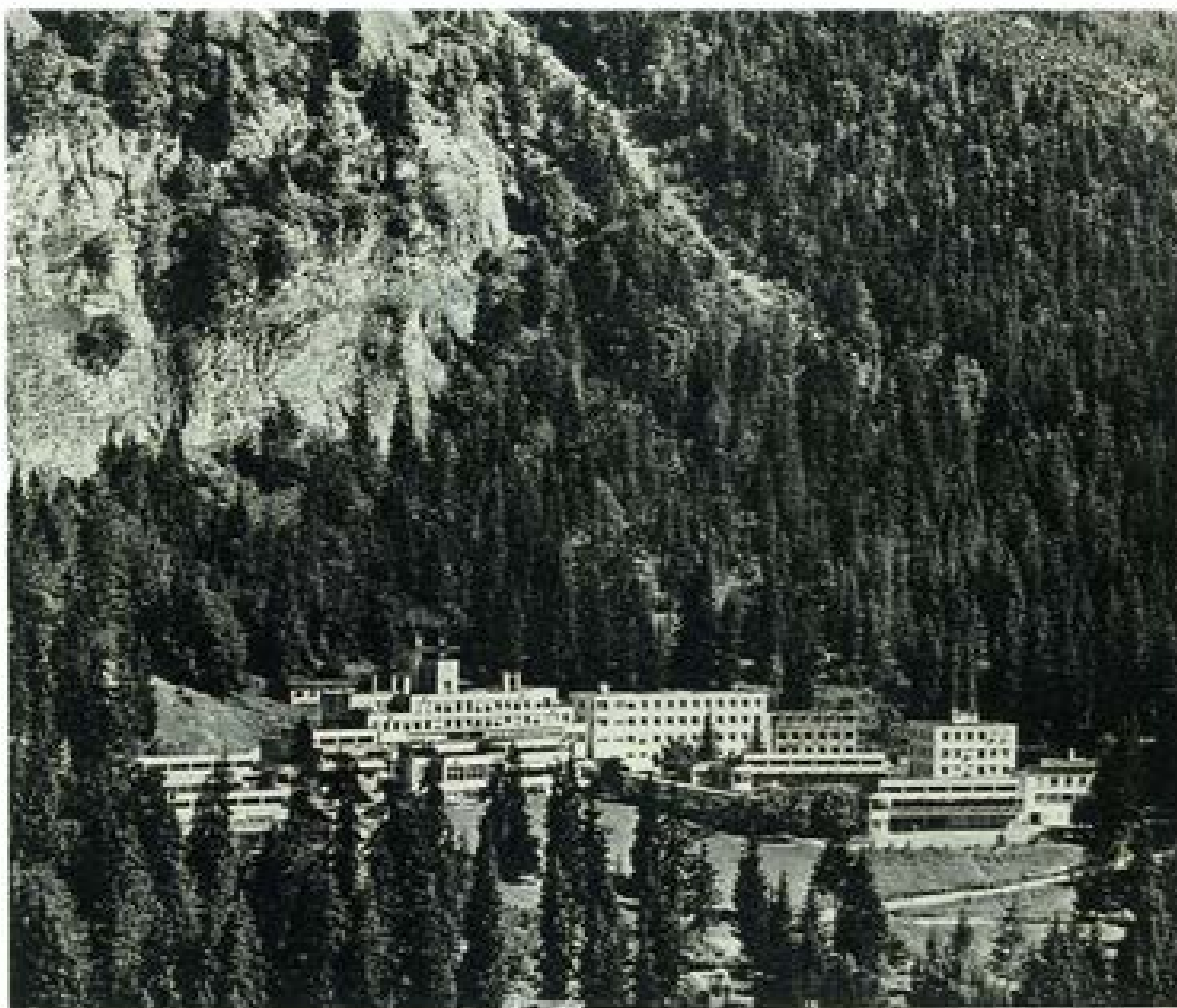
Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy (CREHA)
anne.tobe@orange.fr - www.passy-culture.com

N'oublions jamais ces 71 vies, que leurs noms brillent dans nos mémoires !



Collectif du Roc des Fiz - Appartement 2012
30, Avenue Paul Eluard - 74190 Passy - France
collectifrocdesfiz@gmail.com





ROC DES FIZ

Nom de l'établissement	: Sanatorium "Roc des Fiz"
Médecin-Directeur	: Docteur Ph. COUVE
Médecins-adjoints	: Dr H. Le Barre, Dr M.-D. Picard
Sexe et âge	: 180 lits pour garçons de 5 à 14 ans et filles de 5 à 16 ans 20 berceaux pour nourrissons de 0 à 4 ans
Catégorie de l'établissement	: privé assimilé
Gestionnaire	: M. H. Renard
	Service social
Adresse postale et téléphone	: ROC DES FIZ (Haute-Savoie) 80.38 Plateau d'Assy

Le Roc des Fiz est un établissement de l'Association Philanthropique des Villages-Sanatoriums de Haute-Altitude (Siège social à Paris 8e, 1, rue Lincoln)

Équipement médico-chirurgical complet, Centre chirurgical et laboratoire central des V.S.H.A. - endoscopie bronchique, kinésithérapie, O.R.L., service dentaire - Psychologie - Pouponnière sanatoriale.

Enseignement primaire et secondaire (professeurs et instituteurs de l'Éducation Nationale résidents) avec passation sur place du C.E.P. et du B.E.P.C.

Occupation des loisirs - Travaux manuels - Enseignement ménager, par moniteurs spécialisés.

INTRODUCTION¹

Le Roc des Fiz faisait partie de l'Association philanthropique des Villages-Sanatoriums de Haute Altitude, avec trois autres établissements : Praz-Coutant, Guébriant et Martel de Janville.

Il bénéficiait du centre chirurgical et du laboratoire de biologie des Villages-Sanatoriums, communs aux quatre établissements.

Le Roc des Fiz avait été construit sur des terrains prospectés [à 1250m d'altitude] par les Docteurs Davy et Bruno.

Bâti par les architectes MM. Abraham et Le Même, il avait été ouvert en mars 1932, sous la direction de Madame le Docteur Henry².

Il était considéré comme un modèle de sanatorium d'enfants.

Il comprenait un bâtiment central avec les services généraux et administratifs, le service médical et les services centraux pour les malades bacillifères et alités. En annexe de ce bâtiment principal se trouvaient les services d'isolement : lazaret et infirmerie. Plus à la périphérie, reliés par des couloirs, étaient disposés les pavillons pour les malades ambulatoires : ceux des grandes et des petites filles, à l'est du bâtiment central, ceux des grands et des petits garçons, à l'ouest.

1. Joly (Henry), *Le Roc des Fiz*, Bulletin et mémoires de la Société médicale de Passy (Haute-Savoie). N° 90, année 1970.

2. Lui succéderont, les Drs Marinnet, Mlles Lafay et Raymond.



Le Docteur Lowys en avait pris la direction en 1934.

Il avait créé, le 1^{er} en France, l'enseignement scolaire en sanatorium d'enfants.

Il avait publié de nombreux travaux de phtisiologie infantile avec ses collaborateurs, en particulier avec M. Besson, Mlle Brille, Mme Coletsos-Lafay, M. Delhumeau, Mlle Larmoyer, M. Lengrand, M. Le Barre, M. Marinnet, Mlle Roux, M. Vaquette.

Le Dr Lowys avait organisé des « Journées de pneumo-phtisiologie infantile » et deux d'entre elles eurent lieu au Roc des Fiz, le 5 juillet 1952 sous la présidence du Dr Courcoux et le 4 novembre 1957 sous la présidence du professeur Debré.

Le Docteur Lowys avait pris sa retraite en 1964 .

Le Docteur Couve, qui dirigeait le Centre de Protection Infantile de Bullion, assumait alors la direction du Roc des Fiz pendant six années consécutives avec les deux mêmes Médecins-adjoints : M. Le Barre et Mme Joly-Picard.

L'éventail des admissions était élargi à toutes les formes de tuberculose et à toutes les maladies associées, tandis que la création d'une pouponnière de 20 lits permettait de recevoir les nourrissons de quelques mois. Jusqu'aux derniers jours, le fonctionnement du sanatorium n'avait posé aucun problème, sinon celui de l'insuffisance du nombre des lits, en particulier pour recevoir les enfants de moins de trois ans, encore trop souvent victimes de contaminations familiales et de traitements à domicile incorrects.



Le Plateau d'Assy, vue d'ensemble

LA COMPOSITION DES BATIMENTS

Pour répondre à la fonction de cet établissement, les architectes décident d'abandonner les matériaux traditionnels et l'esthétique classique en vigueur à Praz-Coutant. En appliquant les principes de l'architecture moderne, en utilisant les qualités du béton armé, des volumes géométriques spacieux et des lignes sobres, ils ont réalisé l'un des plus beaux exemples de l'architecture sanatoriale européenne.

Le Roc des Fiz comprenait un vaste bâtiment central pour les services généraux, administratifs et médicaux (avec radio, chirurgie, service dentaire, actinothérapie, laboratoire et salle de pesée). Un parloir permettait les rencontres avec les familles. Il y avait aussi un salon de coiffure. A l'Est, un bâtiment servant de lazaret et d'infirmerie pour les opérés, les grands malades, les contagieux divers et les « malades agités ». De part et d'autre, au sud, 4 pavillons à un seul niveau surélevé, seule allusion au concept du village sanatorium. Mais ici les pavillons étaient reliés aux bâtiments centraux par des galeries couvertes et chauffées. Le principe, repris à Guébriant, a donné à ces édifices une composition particulièrement bienvenue dans l'espace. Les dortoirs comprenaient 20 à 30 lits, 2 chambres d'infirmières et une tisanerie. Voûtés et rythmés par de grands arcs en béton armé, ils étaient couverts de tôle ondulée. Ils se prolongeaient par une galerie de cure commune sous auvent, protégée contre les chutes par des sols non glissants, un grillage à larges mailles et des glaces « securit ». De larges impostes vitrées augmentaient la pénétration de la lumière. Des coursives vitrées, couvertes et chauffées reliaient les pavillons au bâtiment central. Une grande salle de jeu en forme de rotonde complétait enfin chaque unité.

(Références : plan de masse des VCHA du 1er août 1990, Ris Borne de Passy, plan de M Gref pour Passy, 26 août 1970)



DESSINS ET MAQUETTES



LES ARCHITECTES

Nantais d'origine, amis et collaborateurs, Pol Abraham (1891-1966) et Henry Jacques Le Même (1897-1997) sont tous deux issus de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

Abraham participe à la reconstruction des régions dévastées par la 1^{ère} Guerre mondiale. Il devient un spécialiste du béton et un des acteurs majeurs de l'architecture rationaliste.

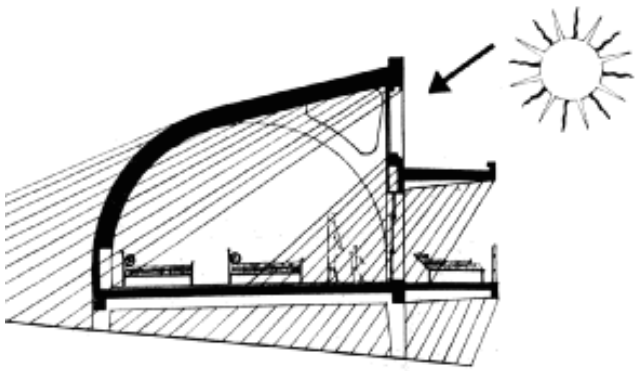
Le Même s'installe à Megève en 1925, construit un chalet pour la Baronne de Rothschild, première réalisation qui marquera l'architecture de montagne. Ancien collaborateur du décorateur Ruhlmann, il apportera aux sanatoriums des aménagements de grande qualité (boiseries, sols, plafonds, mobiliers, luminaires...).



Fondateurs, architectes et entrepreneurs « en mode détente »

LE CHANTIER





DIFFÉRENTES VUES DE L'ÉDIFICE





ESPACES INTÉRIEURS ET MACHINERIES

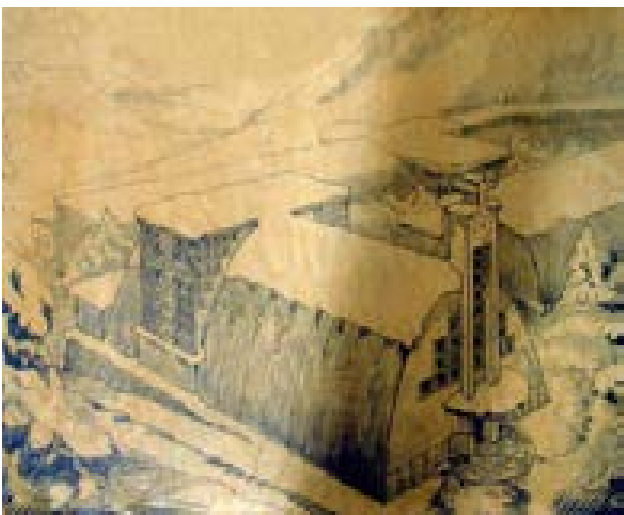


LA CHAPELLE

La chapelle se situait à l'intérieur du bâtiment. Un projet extérieur, comme à Praz-Coutant, fut conçu par l'architecte Pol Abraham mais ne fut pas construit.

Les sœurs soignantes étaient accompagnées par un aumônier. Se succédèrent ainsi au Roc des Fiz : Georges Dewalle (1940), Albert Delplanque (1949), Joseph Maquet (1951), André Sauvage (1952), J. Saumitou (1955) et Apollinaire Converset (1961-1970).

Nous verrons plus loin l'histoire de l'oratoire de la Madonne delle Rose, situé en forêt, à proximité des bâtiments.



L'INAUGURATION

Le Roc des Fiz est inauguré en mars 1932 par M. Justin Godart, Ministre de la Santé publique, le Baron de Fontenay, Président de l'AVSHA, le Dr Thérèse Henry, les architectes et les entrepreneurs...



LA VIE DES ENFANTS EN SANATORIUM

- « *Laissez mûrir l'enfance dans les enfants* ». J.-J. Rousseau
- « *La jeunesse est sacrée à cause de ses périls* » Lacordaire

Les filles et les garçons sont séparés ainsi que les grands et les petits (comme à l'école). Les petites filles (5-10 ans) logent au pavillon Suzanne, les grandes -11-15 ans) au pavillon Thérèse. Les garçons, « plus turbulents » sont séparés en 3 groupes, les petits (5-8 ans), les moyens (9-12 ans) et les grands (13-15 ans). Les pavillons se nomment Emile Kene et Gérard. Après 15 ans les adolescents (es) sont admis(es) en sanatoriums d'adultes.

Au début de son séjour, l'enfant est isolé en « lazaret » pendant 3 semaines afin de détecter une éventuelle maladie contagieuse (oreillons, varicelle...). Le lazaret sert aussi à isoler les enfants qui font un « épisode pulmonaire aigu ». Les enfants « bacillifères » sont accueillis dans un service spécialisé du bâtiment central. Les autres enfants habitent les pavillons périphériques.



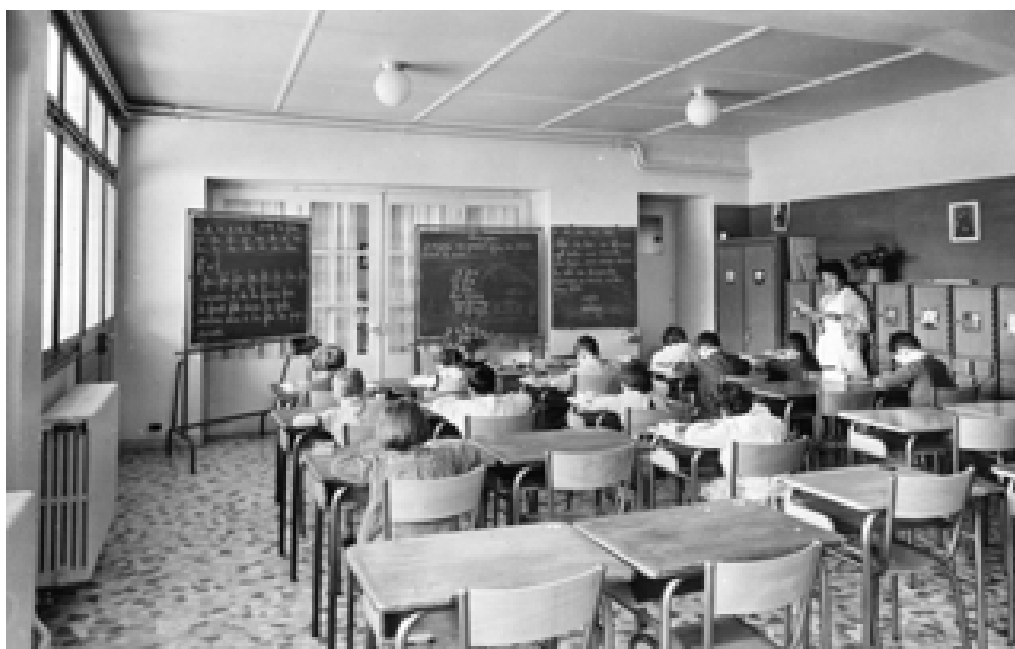
L'ÉDUCATION ET LA DISCIPLINE

Le programme scolaire est le plus complet possible, sans examen ni concours. Il porte sur les éléments essentiels des matières principales, le développement de la mémoire, l'attention et les facultés sensorielles.

On enseigne aux enfants la politesse, le soin dans le rangement de leurs vêtements et de leurs jouets, la propreté et le respect des lieux.

Il est recommandé aux soignants d'être affectifs sans être familiers, de parler lentement, doucement et calmement, bref de se mettre à la portée des enfants¹.

1 . « Il n'y a nuls vices extérieurs et nul défaut du corps qui ne soient aperçus par les enfants, ils les saisissent d'une première vue ». La Bruyère.... « Enfant haï est toujours triste ». Proverbe français du XVIe siècle.



QUELQUES IMAGES AVEC LE PERSONNEL



Sœur Thérèse de la croix







Sœur Marie Bertille

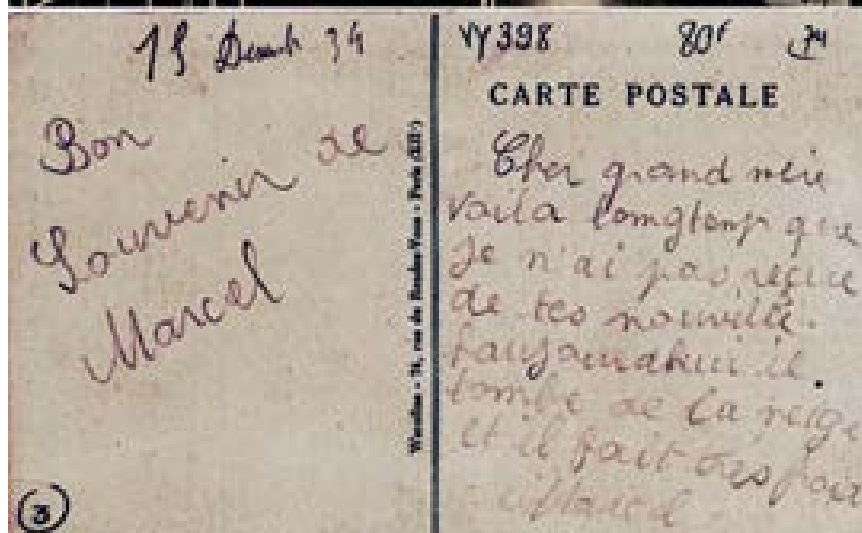


Sœur Marie Bertille



L'EMPLOI DU TEMPS JOURNALIER

	<i>Eté</i>	<i>Hiver</i>
Lever	7 30	7 45
Petit déjeuner	8 15	8 30
Sorties	8 30-9 30	
Première cure	9 30	9 00
Fin de la première cure	11 00	10 30
Sorties		10 30-11 30
Déjeuner	11 30	11 45
Annnonce de la deuxième cure <i>silencieuse</i>	12 55	12 55
Silence absolu	13 00	13 00
Fin de la deuxième cure	15 00	15 00
Sorties		15 15-15 45
Goûter	16 00	16 00
Début de la troisième cure	17 00	17 00
Sorties	17 00-18 15	
Fin de la troisième cure	18 15	18 15
Diner	18 30	18 30
Coucher	20 30	19 30
Silence absolu	21 00	20 00



DES COURSIVES À LA CURE

La cure se fait sur une chaise-longue – ou « transatlantique » – qui se positionne à plat ou en déclive. Elle est suivie 3 fois par jour pendant 1h15 à 2 heures (la 2e cure est appelée « la silencieuse »). L'habitude est prise progressivement pour éviter que les enfants n'attrapent des rhino-pharyngites. En cas de suspicion d'infection de la sphère ORL, on prescrira des pulvérisations nasales à l'essence d'eucalyptus pure, des gargarismes et des pastilles au chlorate de potasse.





LES REPAS

Les repas se prennent au réfectoire, espace fleuri dont les murs sont agrémentés de panneaux décoratifs. Les enfants mangent par tables de dix, recouvertes de linoléum, les verres sont en métal...

L'alimentation est soignée, agréablement présentée, saine, variée, peu épicée. Il s'agit de manger de tout et surtout des produits frais, le moins possible de viande le soir et le moins possible de conserves.





LES FÊTES ET LES JEUX

Une vraie salle des fêtes, avec une estrade pour les représentations, des coulisses et un décor, une salle de cinéma, des salles de classes, une bibliothèque.

Les petits disposent d'un jardin d'enfants.

Les enfants disposent encore d'un grand préau à l'extérieur, une vaste prairie, des jeux de billard, de croquet, de boules, de palets.











QUELQUES GROUPES















**SEULE LA MARCHE EST AUTORISÉE
COMME EXERCICE PHYSIQUE.**



LA VEILLE DU DRAME

Un enneigement exceptionnel



Le Roc des Fiz au début du mois d'avril 1970

LE SANATORIUM D'ENFANTS LE ROC DES FIZ A CESSÉ D'EXISTER DANS LA NUIT DU 15 AU 16 AVRIL 1970¹

« Peu après minuit, en quelques secondes, une masse énorme de terre et de neige glissait de la montagne en entraînant [sur 400 m] de nombreux [arbres] et écrasait les deux pavillons ouest du sanatorium ainsi que le logement des infirmières et puéricultrices. Il y avait de nombreuses victimes. Les [56] enfants qui dormaient dans les pavillons des grands et des petits garçons étaient surpris dans leur sommeil et, bien certainement, ne se rendaient pas compte de la catastrophe. L'une des deux religieuses, de l'Ordre de Niederbronn qui surveillaient ces dortoirs, partageait le sort des enfants, tandis que l'autre n'était que blessée. Il y avait 15 morts et plusieurs blessés parmi le personnel laïc du sanatorium.

Les secours s'organisaient rapidement et permettaient de dégager quelques blessés. Le plan O.R.S.E.C. avait été déclenché aussitôt.

A la fin de cette nuit tragique, après qu'une des routes d'accès au sanatorium ait été dégagée par les bulldozers, les enfants qui avaient été épargnés et qui, pour la plupart, n'avaient même pas été troublés dans leur sommeil, étaient transférés dans les sanatoriums d'adultes au Plateau d'Assy et dans le sanatorium d'enfants La Ravoire à Passy. Leur évacuation pouvait être organisée dans de bonnes conditions par les médecins du Roc des Fiz, les communications téléphoniques n'ayant pas été interrompues.

Les bâtiments non sinistrés étaient ensuite évacués par le personnel médical et hôtelier du sanatorium, par crainte d'un nouveau glissement de terrain, mais aussi en raison de l'arrêt du chauffage qui résultait de l'interruption des conduites d'eau, alors que la température extérieure était inférieure à 0°.

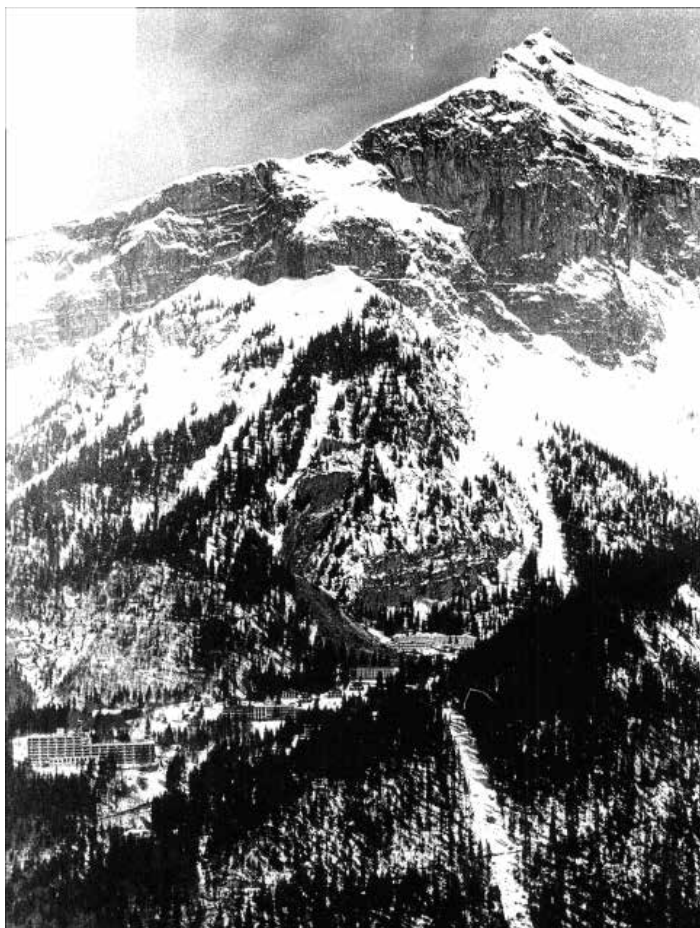
« La population de Passy est au bord de la désolation² ».

Cette catastrophe faisait suite au drame du 10 février à Val d'Isère et à ceux de Lanslevillard, Reckingen...

1. Par le Dr Henry Joly, Secrétaire Général de la Société Médicale de Passy, Bulletin et mémoires de la Société médicale de Passy (Haute-Savoie), Revue trimestrielle, 36ème année, N° 90, année 1970.

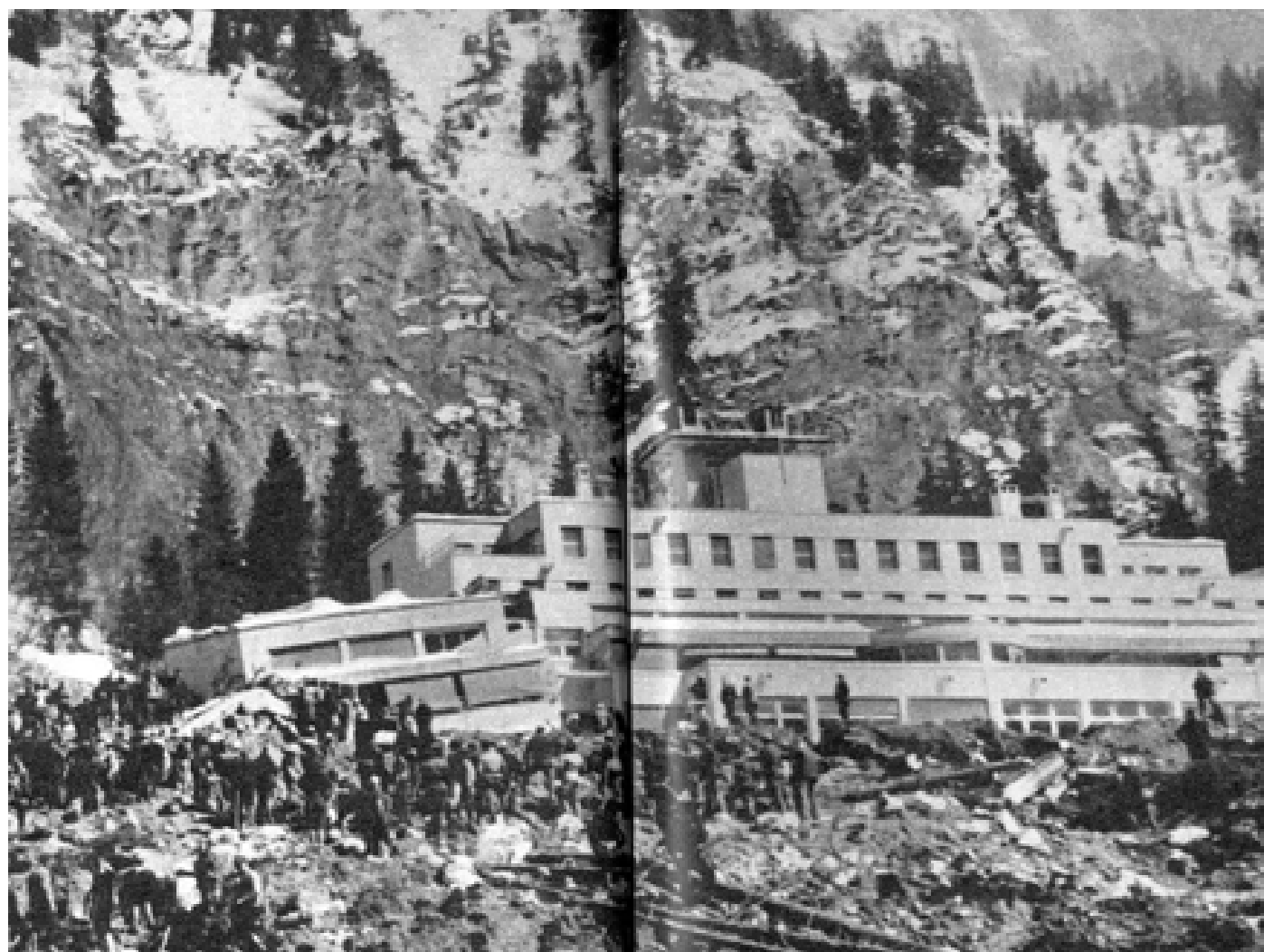
2. Assemblée Générale du Syndicat d'Initiative du 30.11.1970 sous la présidence de P. Tonelli.





**NUIT ET JOUR, HOMMES
ET CHIENS ONT FOUILLÉ LE LINCEUL
DE PIERRE ET DE BOUE**

Tous les moyens de secours ont été mobilisés : les sondeuses à ultrasons et les chiens d'exploration



ARTICLES DE PRESSE

*Les meilleures chances
à la loterie Nationale
avec les délinéas*

PROVINCE N° 1

LE PROGRÈS

0,50 F

+

savoyard

+

VENDREDI 17 AVRIL 1970

Dimanche : TRI
Les programmes
de Télévision
et de Radio

83, rue de la République, LYON 071

S. 044 210 0143-11 et 0143-07 08 10

43-45, avenue de l'Europe, PARIS 071

Téléphone : 0143-45 14 15 (4 lignes)

10, place Jean-Jacques, GRENOBLE

Téléphone : 0439-01 04 15 (4 lignes)

5, rue Félix-Pailler, GENEVE

Téléphone : 440-00 14 (4 lignes)

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

S. C. R. A. S. T. - A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P - Q - R - S - T - U - V - W - X - Y - Z - 0 - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 48 - 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100

La montagne frappe plus cruellement encore :

72 VICTIMES, DES ENFANTS POUR LA PLUPART

DANS CE SANATORIUM DU PLATEAU D'ASSY
ÉCRASÉ PAR UNE FORMIDABLE COULÉE
DE BOUE, DE PIERRES ET DE NEIGE

La tragique nuit du plateau d'Assy

Vingtième année - N° 7.224

ABONNEMENTS : 1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F
RECEVABLES : 1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F
RECEVABLES : 1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F

LE DAUPHINÉ

Liberté

Le Grand Quotidien d'Information des Alpes et de la Vallée du Rhône

Vendredi 17 avril 1970

Un rein conservé de Suisse en Angleterre pour une greffe

Un rein conservé de Suisse en Angleterre pour une greffe

1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F

1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F

1 an 12 F, 6 mois 6 F, 3 mois 3 F, 1 mois 1 F

S. C. R. A. S. T. - A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P - Q - R - S - T - U - V - W - X - Y - Z - 0 - 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 48 - 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100

72 morts (dont 56 enfants) et 7 survivants

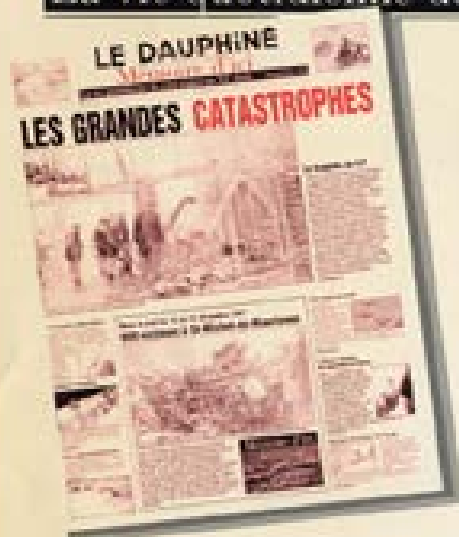
Le glissement de terrain avait écrasé le sanatorium endormi



LE DAUPHINÉ

Citoyen
Mémoire d'ici

La vie quotidienne de votre région au XX^e siècle - Numéro 10



LES GRANDES CATASTROPHES

16 avril 1970,
72 morts dont
56 enfants



Le sana du plateau
d'Assy balayé
par une coulée

En vente chez votre marchand de journaux

PAR ROGER CHATEAUNEU



Tous ces sourires heureux qui fêtaient Mardi gras sont aujourd'hui effacés. Seule la religieuse sera sauvée.

Cependant de très jeunes enfants souffrent d'affections pulmonaires plus ou moins graves. Le rhume est le symptôme du RSV du Finjonneur, mais il peut aussi être le signe d'une pneumonie, alors qu'il annonce généralement deux jours avant leur venue en prison. "À deux heures du matin, nous sommes allés voir au Dauphinier (hôpital), alors que les premiers symptômes ont commencé la veille au soir", se souvient-il. Le premier rhume que j'ai vu, ce fut un véritable tsunami d'un bébé. À cet égard, il y avait une brève de papier quotidienne qui portait un texte, sans être page, un bébé malade, je suis sûr". Je me souviens de ces moments.

[illegible]

continued on p. 100

**Empresas alav
de salomão**

[illegible][illegible]

**Conducting
multidisciplinary
examinations**

La lecture des romans des jeunes femmes est l'un des deux points forts de l'exploration de l'œuvre. Notre classe de l'Université de Liège qui aborde les œuvres de

Avant la tragédie de 1970, la dernière catastrophe en date eut lieu en 1751. Le 4 août de cette année des rochers se détachant de l'arête des Fiz écrasèrent six personnes, 90 vaches, un mulet et trois granges. Une deuxième chute de pierres encore plus importante eut lieu dix jours plus tard. Les habitants saisis par la crainte devant le fracas épouvantable coururent voir des flammes sortir de l'effroyable chaos. Le tremblement de terre se fit sentir jusqu'au Piémont. On évalua le volume des roches tombées à 22 millions de mètres cubes.

[illegible]

Le phasme d'Asie orientale, plus tard au soir, se trouve dans plusieurs familles portées par les plantes. Il peut aussi se trouver sur les fleurs. L'adulte est très commun. Plus tard, la couleur du phasme est verte et il a une longueur de 10-15 cm. Il est très commun et se trouve dans les champs et les forêts. Il est très commun et se trouve dans les champs et les forêts. Il est très commun et se trouve dans les champs et les forêts.



III. It will pass the value provided otherwise pass the pointer as null.

© 2004 Blackwell Publishing Ltd *Journal of Internal Medicine* 255: 103–110

Une immense douleur

[illegible]

« C'était des jours pénibles, mais avec beaucoup d'amitié et de dévouement de la part des habitants du plateau... ».

Sœur Marie Andrée Julian, retraitée à Nancy, mars 2006



Pour les petites filles, les jeux continuent. Evacuées sur les autres sanas du plateau, elles doivent ignorer la tragédie dont le bruit ne les avait pas même réveillées.

Un ouvrage de protection des immeubles Le Fontenay et Praz-Coutant - cunette bétonnée- fut construit.

Le sanatorium fut rasé.



COMPRENDRE

Résumé. — Succédant à de très nombreuses avalanches provoquées par l'enneigement considérable de l'hiver 1969-1970, plusieurs glissements de terrains à l'ampleur et aux conséquences variables sont survenus dans les Alpes françaises du Nord d'avril à juillet 1970. Sept d'entre eux sont étudiés dans le détail, en particulier celui d'Assy. Les problèmes posés par de tels phénomènes sont également évoqués ainsi que les possibilités de prévention.

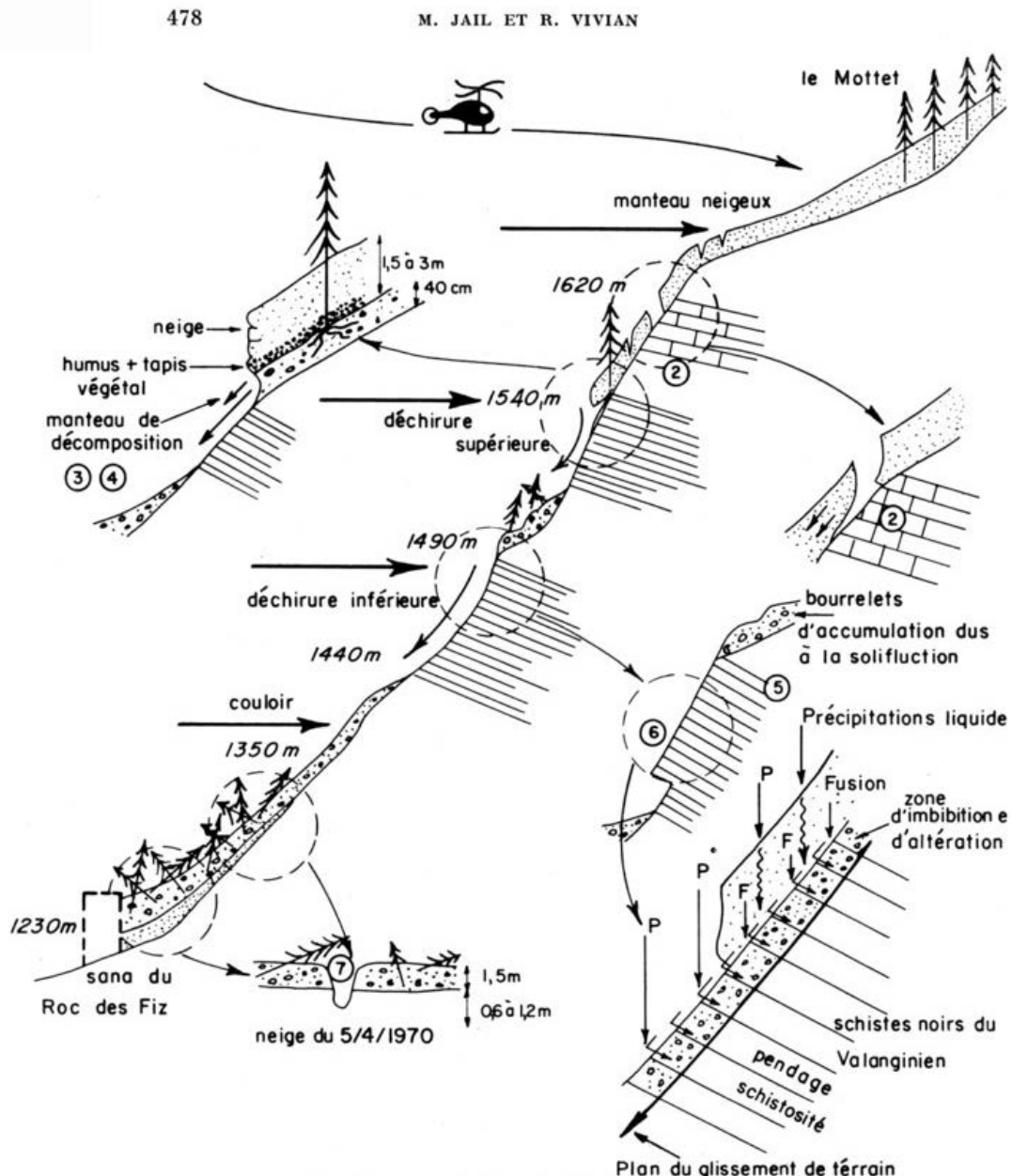


Fig. 2. — Assy : Etat du versant le 21 avril 1970 (5 jours après la catastrophe).

In Jail (Marcel), Vivian (Robert), Les glissements de terrain et les éboulements dans les Alpes françaises du Nord en 1970. Etude physique et problèmes posés par ces phénomènes. In Revue de géographie alpine. 1971, Tome 59 N°4. pp. 473-502. <http://www.persee.fr>

Le 26 juin 1970, 2 mois après la catastrophe, M Bouverot, ingénieur en chef du Génie rural, des Eaux et des forêts fait parvenir un courrier à M le Préfet de la Haute-Savoie à propos de l'intérêt qu'il porte à l'analyse de M Cattand, Conservateur des hypothèques honoraire.

« ... Les couches sédimentaires qui constituent le massif de Platé, comme toutes les préalpes charriées, ont subi lors de leur mise en place par le soulèvement du massif du Mont-Blanc, des efforts variés desquels notamment ont résulté des plissements, des fractures, des effondrements, etc. L'érosion, plus active sur les parties les moins dures, a ajouté son action. Il en résulte un massif présentant des points particulièrement fragiles, parfois mis en évidence par une diaclase [...] La partie du massif délimitée par cette diaclase peut ainsi s'effondrer... dans un an ou dans 1000 ans. Il serait je pense utile de faire examiner la chose par un géologue qui pourrait, s'il l'estime prudent, faire placer des repères permettant de suivre une éventuelle évolution de cette diaclase. Pour l'étude géologique de la zone en glissement, au-dessus du Plateau d'Assy, et dont mon service a la charge puisque située dans une série domaniale de restauration des Terrains en Montagne, je me suis adressé au Bureau de Recherches Géologiques et Minières, établissement public à caractère industriel et commercial, susceptible d'agir comme service public, dont le service régional se trouve à Lyon [...] et qui a une annexe à Grenoble... »

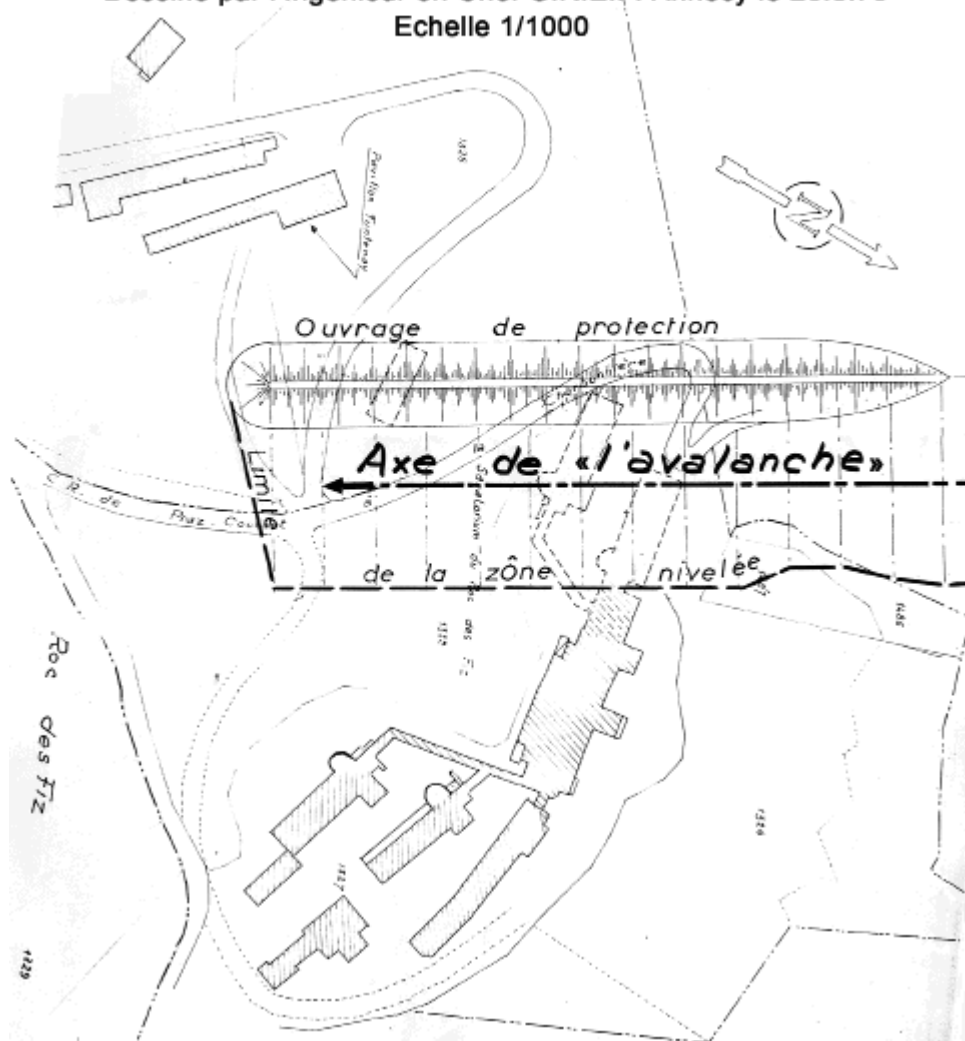
LA PROTECTION, LES OUVRAGES, APRES LA CATASTROPHE

PLAN GENERAL DE L'OUVRAGE DE PROTECTION

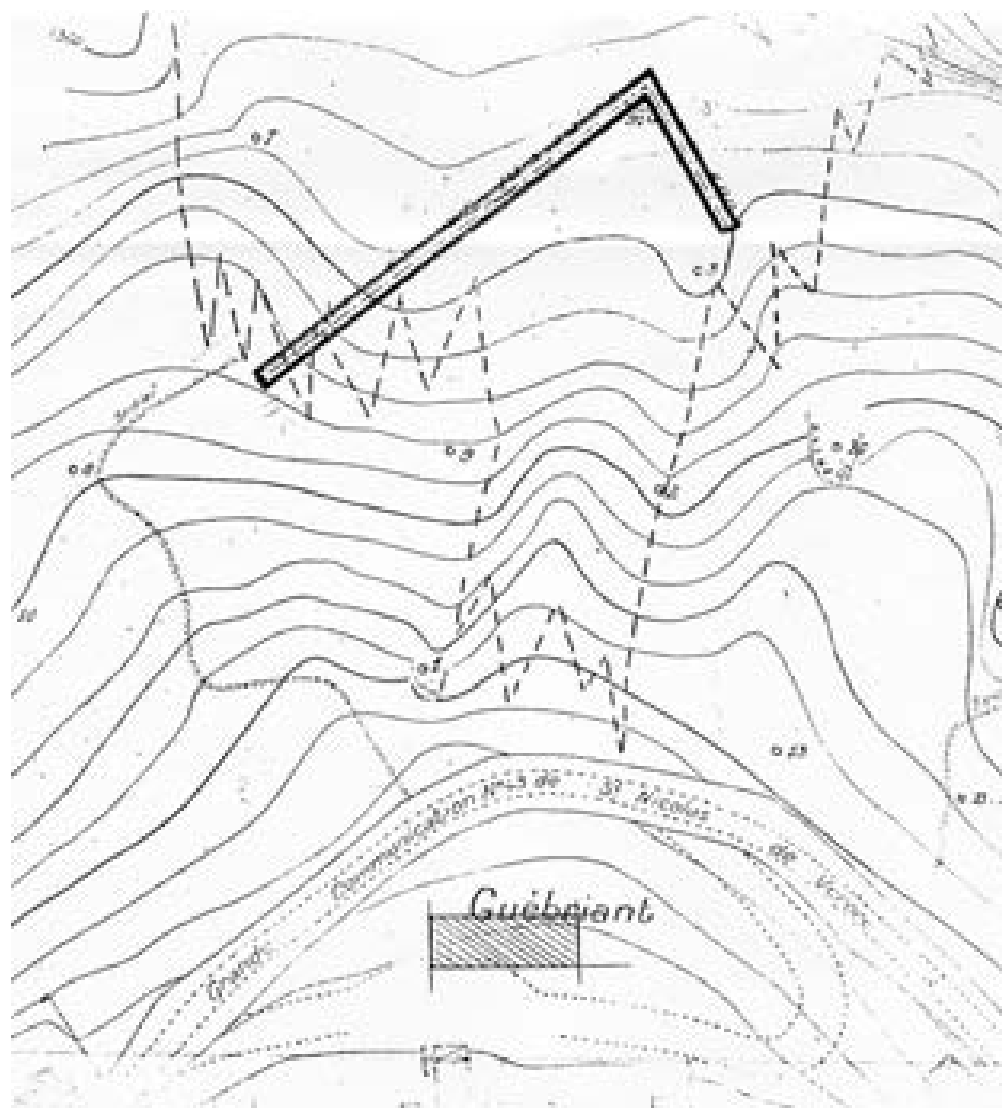
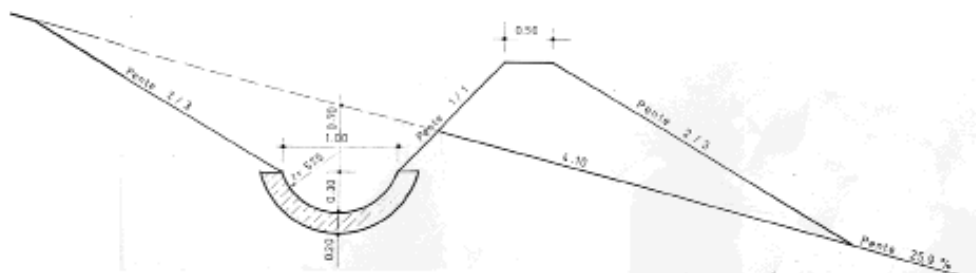
des immeubles Fontenay et Praz-Coutant

Dessiné par l'Ingénieur en Chef G.R.E.F. Annecy le 26.8.70

Echelle 1/1000



échelle 1 : 25



48

AUJOURD'HUI

Article L. 125-2 du code de l'environnement : « Chaque citoyen a le droit à l'information sur les risques naturels et technologiques encourus sur son lieu de vie, de travail et de loisirs ».



ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

• Glissements de terrain et coulées boueuses

- **Début avril 1970** : une coulée de boue se forme au front du glissement de terrain des Pénys. Celle-ci s'arrête à 30 mètres en amont des bâtiments de l'hôtel des Ayères.

- **16 avril 1970** : coulée boueuse du Roc des Fiz : une coulée de boue et de neige d'environ 70 000 m³ canalisée dans le couloir des Échines atteint le sanatorium des Fiz, provoquant la destruction de l'aile ouest du bâtiment et faisant soixante-douze victimes (voir photos).

- **Novembre 1992** : plusieurs affaissements de terrain se produisent suite à des pluies abondantes dans le secteur de Cruy. Une maison est sérieusement menacée et le chemin des Storts s'affaisse.

- **Août 2007** : un talus situé sous le chemin des Dames s'affaisse et menace une maison.

• Écroulements rocheux et chutes de blocs

- **Début de l'ère chrétienne et 1741** : l'écroulement de la falaise des Fiz barre le lit de l'Arve dont les eaux forment un lac dans la plaine de Servoz.

- **4 et 14 août 1751** : un écroulement rocheux estimé à 22 000 000 m³ détaché de la falaise des Fiz détruit trois granges, tue six personnes et trente bovins.

- **1er janvier 1993** : un écroulement estimé entre 30 000 et 50 000 m³ se produit dans le bassin versant de Reninges. Certains blocs font plus de 10 m³. Trois seuils sont endommagés et la piste d'accès à l'alpage du Lachat d'en haut est coupée.

- **9 décembre 1999 et 26 février 2007** : chutes de blocs sur la RN 205 (descente des Egratz).

LE RISQUE, C'EST QUOI ?

• Le RISQUE

Le risque est issu de la confrontation entre un aléa et la vulnérabilité d'un territoire. Un événement potentiellement dangereux (aléa) n'est un risque que s'il s'applique à une zone où des enjeux humains, économiques, environnementaux sont en présence.

• Le RISQUE MAJEUR

Le risque majeur est la possibilité d'un événement d'origine naturelle ou anthropique potentiellement dangereux (aléa), dont les effets peuvent mettre en jeu un grand nombre de personnes, occasionner des dommages importants (enjeux) et dépasser les capacités de réaction de la commune. Le risque majeur se caractérise en particulier par deux critères : une faible fréquence et une gravité importante.

• L'ACCIDENT MAJEUR / La CATASTROPHE

La catastrophe est la constatation que le risque est avéré, qu'il s'est réalisé. Elle est un état de fait qui entraîne une situation de crise et nécessite la mise en place d'une importante organisation spécifique et de moyens particuliers.



ALÉA

X



VULNÉRABILITÉ
(Enjeux)

=



RISQUE

LES FAMILLES DES VICTIMES SERONT INDEMNISÉES

par Claude Francillon, Le Monde, 27 décembre 1980¹

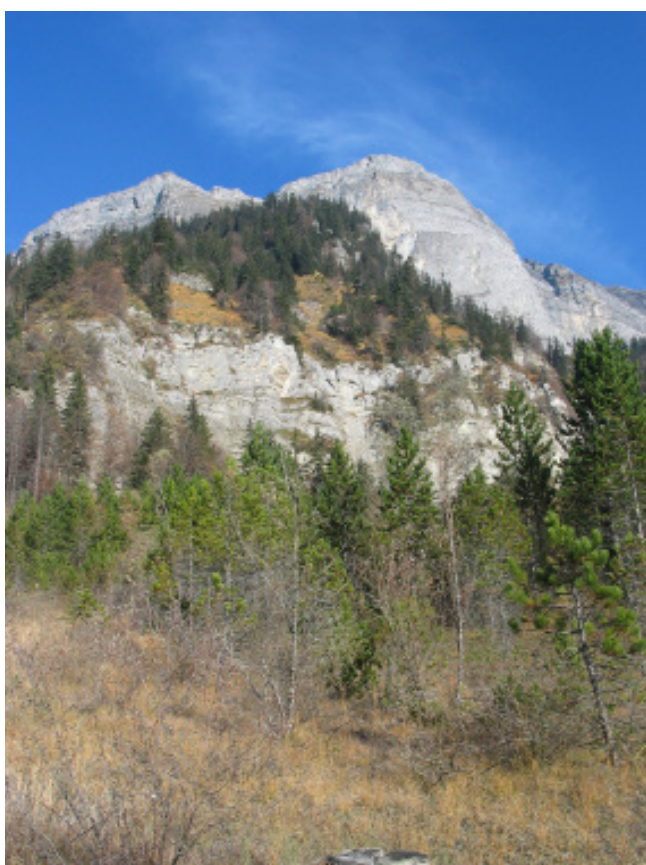
La catastrophe du plateau d'Assy (Haute-Savoie), qui fit, dans la nuit du 15 au 16 avril 1970, sur la commune de Passy, soixante et onze morts, dont cinquante-six enfants, ensevelis par une coulée de pierres, de terre et de neige d'une largeur de 500m, a fait l'objet d'un arrêt de la cour d'appel de Chambéry, qui va à l'encontre de toutes les décisions de justice rendues antérieurement dans cette affaire.

La cour a statué, le 24 novembre, sur un jugement du tribunal de grande instance de Bonneville du 11 janvier 1978, qui avait débouté les 28 familles des victimes de leur action contre la commune de Passy. Le tribunal avait estimé que la catastrophe du Roc-du-Fiz était survenue à la suite d'un glissement de terrain, présentant tous les caractères de la force majeure. Les juges reprenaient ainsi la thèse développée lors des autres procès au pénal et au civil engagés par les parents des victimes contre l'association des villages climatiques de haute altitude, propriétaire du sanatorium emporté par l'avalanche de boue.

Dans son arrêt du 24 novembre, la cour de Chambéry met l'accent sur la nature instable du terrain due à la dégradation des sols, favorisée par l'érosion. « Si ce phénomène est inhérent à la structure même de la terre, il est connu, et il n'est pas d'une nature telle qu'il soit imprévisible », a précisé la cour. Pour la première fois sont retenus les arguments de ceux qui, aussitôt après la catastrophe, mirent en doute la thèse de l'imprévisibilité du phénomène qui s'est produit à Passy. « L'existence de ces éléments altérés, que les précipitations ont transformés en une bouillie argileuse, fluide et gluante, expliquent le glissement. Ces éléments, qui pouvaient être connus, constituent s'ils sont le résultat d'une érosion indépendante du fait de l'homme, un vice de terrain », conclut la cour. Toutefois, les magistrats de Chambéry ont relevé que les conditions météorologiques exceptionnelles de l'hiver 1969-1970 peuvent exonérer en partie la présomption de responsabilité pesant sur la commune propriétaire du terrain d'où est partie l'avalanche. La cour a évalué le préjudice moral subi par les parents des victimes à 20 000 francs. Mais, comme elle considère qu'il y a eu interaction entre la force majeure imputable aux conditions météorologiques et la responsabilité propre de la commune, elle a prononcé un partage des responsabilités. Les juges ont donc accordé 10 000 francs aux pères et mères des victimes et 10 000 francs également aux époux des adultes qui trouvèrent la mort lors de cette catastrophe.

1. Réf. https://www.lemonde.fr/archives/article/1980/12/27/les-familles-des-victimes-de-la-catastrophe-du-plateau-d-assy-seront-indemniees_2809101_1819218.html

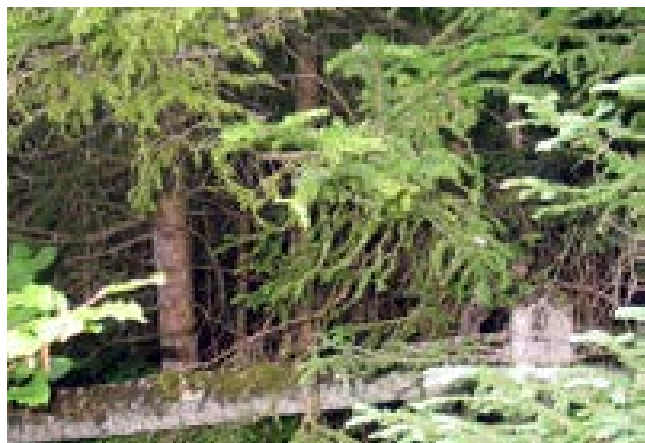
LA NATURE REPREND SES DROITS



LE ROC DES FIZ RESTE CEPENDANT OMNIPRESENT

... Et l'on peut entrevoir des éléments de jardin, de routes, de ciment et de béton.





« Sur le terrain, avec un œil averti, on découvre encore les cicatrices sur le milieu naturel.

Une immense digue a été construite depuis pour protéger les bâtiments en aval.

Dans la zone des anciens bâtiments rasés, on découvre quelques fondations avec des fers à béton et tuyaux métalliques, complètement recouverts par un linceul végétal.

Les accès goudronnés sont encore visibles sous une litière envahissante, un reste de clôture, un tirefond rouillé et des lauriers cerises tout à fait inhabituels dans ces milieux.

Le site a été reboisé en pins noirs et épicéas.»

Jolafh, 31mai 2009



LES LIEUX QUI TEMOIGNENT DE LA CATASTROPHE OU DE LA PRESENCE DU ROC DES FIZ JUSQU'À LA POSE DU MÉMORIAL

- La stèle en hommage aux victimes de la catastrophe du Roc des Fiz
- L'oratoire de la Madonne delle Rose

LA STELE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA CATASTROPHE DU ROC DES FIZ

Une simple stèle en granite, gravée de la mention
« Aux victimes du 17 avril 1970¹ , Le Roc des Fiz, 1932-1970 »,
régulièrement entretenue par les Services techniques de la mairie.

1. La date exacte est le 16 avril 1970.



Quand les anciens se recueillent: Richard Maldera

L'ORATOIRE DE LA MADONNE DELLE ROSE¹

1. Témoignage recueilli par Danielle Lyzwa et Anne Tobé auprès de Bernard Géring, fils de Pierre, 9.11.2006.



Cet édicule a été bâti par Pierre Géring cuisinier au Roc des Fiz (décédé en 1975).

Originaire de Hottdiller (Moselle, Alsace), Pierre Géring rejoint sa future épouse, femme de chambre des Drs Lowys et Wasserman en 1942.

Très croyant, il avait fait la promesse à la Vierge Marie que, s'il échappait aux Allemands, il lui dédierait une grotte.

Le modèle choisi sera celui de la grotte de Lourdes, particulièrement vénérée en Moselle.

La réalisation aura lieu entre 1947 et 1948, avec l'aide des enfants du Roc.

Les pierres sont posées sur un gabarit en ciment. Au sol, des bacs à fleurs en fibro-ciment.

L'accès est mis en scène par une allée montante délimitée par des pierres et quelques bancs en troncs d'arbre.



La statuette de la Madonna Delle Rose est signée d'un sculpteur toscan, Amilcare Santini (1910-1975). C'est – a priori – un « marbre collé », c'est à dire un moulage réalisé avec une combinaison de marbre, d'albâtre et de résine, durci à température ambiante et fini à la main. Santini, comme son père, son grand-père et de nombreux artistes-artisans, perpétuent la tradition du « bel objet » en reproduisant des modèles anciens traditionnels célèbres. Il ne s'agit donc pas d'une création à proprement parler.

On trouve d'ailleurs des modèles identiques ou de différents formats dans le monde entier, en vente dans les magasins spécialisés dans l'objet religieux ou sur Internet. La statuette a perdu ses mains. Un crucifix en métal a été ajouté par la suite. Cet oratoire, relativement confidentiel, est attaché au souvenir des enfants du Roc des Fiz et des sœurs du sanatorium ou de Guébriant.

Les Passerands, lors de la descente des alpages, se souviennent encore de ces rencontres (Cf. D. Lyzwa).



HOMMAGE EN 2010

[illegible]

L'HOMMAGE DE 2017 et 71 FLEURS SUR LE LAC VERT



LA CREATION DU MEMORIAL EN 2019



UN MEMORIAL

POUR GILLES, MOURAD, ANGELO, CARLOS ... ET LES 67 AUTRES

CONCEPTION : STUDIO DESTYLE GRAPHIC

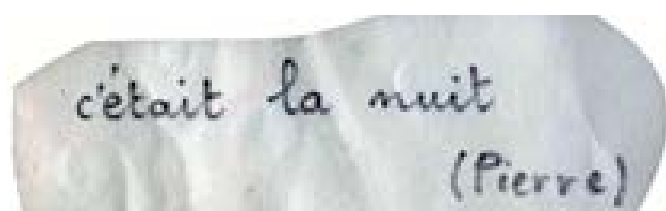
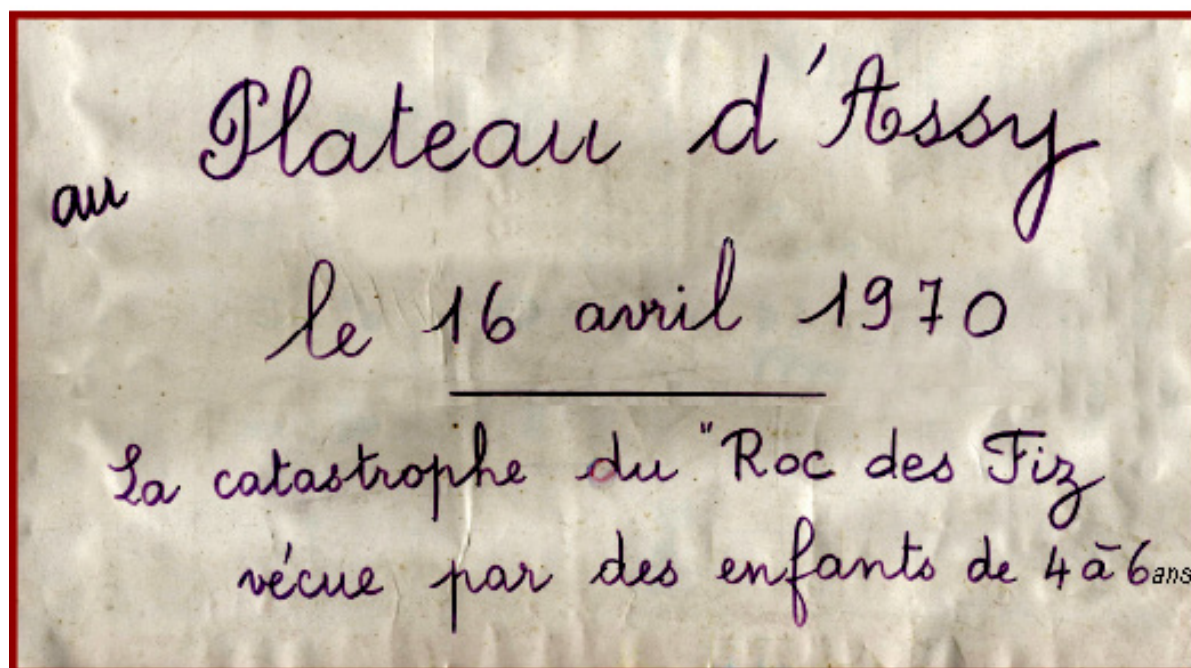
RÉALISATION : SCULPTURE LAURENZIO, TABLE DE LECTURE : 3D INCRUST



HOMMAGE DES ENFANTS AUX ENFANTS

École maternelle de Passy - l'Abbaye - Mme Borel

(Don de Yves Borel à CREHA 2011)



pendant que les enfants dormaient
la boue, la terre, la neige et les
rochers ont démolé leur maison
et ont tout recouvert. agnès.



les petits garçons étaient
morts. ils étaient assommés
sous la terre thierry

les sirènes ont sonné. fabienne
j'ai entendu trois sirènes. fabienne
mon papa a cru que c'était le feu. myriam.

les hélicoptères
sont arrivés.
je les ai vu passer. philippe





j'ai vu passer l'hélicoptère
et l'ambulance
Philippe



les soldats sondent
la boue avec un
long bâton.
yann.



la neige et la boue continuent à couler
de la montagne.





mon papa
quand il est revenu
il tremblait tout
il ne voulait
plus y aller.
myriam

mon pèpé a vu descendre la coulée
de boue ce matin. Fabienne
ils sont tous morts parce qu'ils sont
étouffés. serge.



le chien cherche.
le bulldozer
fouille.

les chiens sentent la neige,
grattent la boue et
aboient pour appeler
les pompiers. isabelle





CREDITS PHOTOS, ARCHIVES

Photos recueillies et diffusées par le Collectif du Roc des Fiz

avec :

Bataille (Hervet) Monique, Legras (Varnier) Martine, Maldera Richard, Menanteau (Lombard) Marilène, Navarro (Lelarge), Sylvie, Pocobello (Sotty) Mireille, Robin Jean, Trias (Jupet) Emilienne, Van Vlaenderen (Demory) Nelly, les familles Abad, Arcis, Bonamy, Bottina, Champenois, Dessarce, Destailleur, Dhal, Dolo, Drief, Gen-tile, Girard, Guillermin, Kastelyn, Nando, Nedelec, Neyret, Nunez, Plaisant, Poulet, Pradelles, Trinkaus, et tous les membres du Collectif du Roc des Fiz.

et :

- Abraham Pol & Martine
- AVSHA (Association Villages Sanatoriums Haute Altitude)
- Blanc C.
- Cap
- Carreyve M.
- Causse Michel
- Cellard Lyon
- CREHA (Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy)
- Dauphiné libéré (le)
- Direction Départementale des Services d'Incendie et de Secours
- Julian Soeur Marie Andrée
- Lanovaz Jean-Louis
- Le Même Henry Jacques
- Lyzwa Danièle
- Mairie de Passy (C. Deker)
- Paris Match
- Progrès (le)
- Tairraz Georges
- Tobé Joly Anne (et famille)
- Waroline Paris

BIBLIOGRAPHIE

Sur l'architecture

- Cremnitzer (Jean-Bernard), Architecture et santé, le temps du sanatorium en France et en Europe, éd. Picard, 2005
- Itinéraires d'architectures modernes et contemporaines en Haute-Savoie, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie
- Le sanatorium du Roc des Fiz (Haute-Savoie) (Pol Abraham et Henry Jacques Le Même, Architectes). Béton Armé ", no 303, mai 1933 et no 304, juin 1933
- Picquard (Lucien), Le sanatorium du « Roc des Fiz » pour enfants tuberculeux, à Passy (Haute Savoie), La Technique des Travaux, v. 8 No. 4, avril 1932, pp. 194-208
- Tobé (Anne), Passy, plateau d'Assy, montagne magique, l'art inspiré, 2007.
- Vago (Pierre), Sanatorium du Roc-des-Fiz à Passy pour 160 enfants. Arch. : P. Abraham et H.[J.] Le Même, L'Architecture d'aujourd'hui, n° 5, avril-mai 1931, p. 10-11.

Sur la médecine infantile

- Lowys (Pierre Dr) « Quelques repères et recommandations, A propos de la vie d'un enfant en sanatorium », Bulletin et Mémoires de la Société Médicale de Passy. Nov. 1936, no 5.

Sur les glissements de terrains

- Jail (Marcel), Vivian (Robert), Les glissements de terrain et les éboulements dans les Alpes françaises du Nord en 1970. Etude physique et problèmes posés par ces phénomènes. In Revue de géographie alpine. 1971, Tome 59 N°4. pp. 473-502.

QUELQUES SITES INTERNET

Sur la catastrophe : <https://www.ina.fr/video/CAF94010405>

Sur les risques majeurs : <https://www.ville-passy-mont-blanc.fr/risques-majeurs>

L'association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches : <http://www.anena.org/>

Les anciens du Roc des Fiz et de la Ravoire

- http://copainsdavant.linternaute.com/etablissement/880055/1/sanatorium_du_roc_des_fiz/

